



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[S - Z]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

TAV / TAU

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60800](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60800)

usage. Voyez OPHIONÉE.

TATIUS, roi des Sabins, fit la guerre à Romulus, pour venger l'enlèvement des Sabinés & s'empara de la citadelle de Rome par ruse (voyez **TARPEIA**). Dans un combat où Romulus étoit près de succomber, ces femmes se jetant au milieu des combattans, qui étoient leurs peres ou leurs freres & leurs époux, vinrent à bout de les séparer. La paix fut conclue l'an 750 avant J. C., à condition qu'il partageroit le trône de Rome avec le fondateur de cette ville, qui, fâché de ce partage, fit tuer Tattius 6 ans après.

TATIUS, (Achilles) d'Alexandrie, renonça au paganisme & devint chrétien & évêque. Nous avons de lui deux ouvrages sur les *Phénomènes d'Aratus*, traduits par le P. Petau, & imprimés en grec & en latin dans l'*Uranologium*. On lui attribue encore le Roman grec des *Amours de Leucippe & de Clitophon*, dont Saumaïse a donné une édition en grec & en latin, avec des notes, Leyde, 1540, in-12; que Baudoin a platement traduit en françois en 1635, in-8°, & qui l'a été mieux par du Perron de Castéra, 1733, in-12; mais qui dans le fond ne méritoit pas l'honneur d'une traduction. Il y regne une morale licencieuse; & quant au mérite littéraire, c'est une production très-médiocre.

TATTENBACH, (Jean-Erasme) comte de Rheifan, gouverneur de la Stirie, entra dans la conspiration du comte François Nadasti (voy. *ce mot*) & fut décapité le 1 décembre 1671.

TAVANES, (Gaspar de Saulx de) né en 1509, fut appelé *Tavanes*, du nom de Jean de Tavanès, son oncle maternel, qui avoit rendu à l'état des services signalés. Il fut élevé à la cour en qualité de page du roi, & fait prisonnier avec François I, à la journée de Pavie. Il étoit d'une force & d'une adresse extraordinaires. On dit qu'une fois, en présence de la cour qui étoit alors à Fontainebleau, il sauta à cheval d'un rocher à un autre, qui en étoit distant de 33 pieds. Tavanès fut envoyé à la Rochelle, qui s'étoit révoltée en 1542 à l'occasion de la gabelle, & il ramena les rebelles à leur devoir. En 1544, il eut beaucoup de part au gain de la bataille de Cérifoles, & se distingua au combat de Renti en 1554. Il se trouva, en 1558, au siège & à la prise de Calais & de Thionville. Pendant les regnes orageux de François II & de Charles IX, Tavanès appaisa les troubles du Dauphiné & de la Bourgogne, & montra en toute occasion beaucoup de zèle contre les sectaires, & décida de la victoire à Jarnac, à Moncontour, & en plusieurs autres rencontres. Le bâton de maréchal de France fut la récompense de ses services, en 1570. Il dirigea ensuite les opérations du siège de la Rochelle qui s'étoit encore révoltée. Le siège traînant en longueur, le roi l'engagea à s'y transporter. Il obéit, quoique convalescent; mais s'étant mis en marche, il retomba malade, & mourut en chemin dans son château de Sulli, le 29 juin 1575, gouverneur de Provence

& amiral des mers du Levant. Son fils Guillaume, mort vers 1634, lieutenant-de-roi en Bourgogne, a donné des *Mémoires in-fol.*, sous son nom, & d'autres sous le nom de son pere le maréchal de TAVANES. Il raconte dans les uns ce qui s'est passé en Bourgogne pendant la Ligue; & dans les autres beaucoup plus amples, ce que son pere a fait de mémorable. — Jacques de Saulx de TAVANES, petit fils de Gaspar, fut constamment attaché au prince de Condé & combattit pour lui. Il mourut en 1683. On a imprimé ses *Mémoires sur la guerre civile* depuis 1650 jusqu'en 1653, Paris, 1691, in-12.

TAUBMAN, (Frédéric) de Franconie, mort en 1613, professa la poésie & les belles-lettres à Wittemberg, avec réputation. Son érudition le fit rechercher par les savans, & l'enjouement de son esprit par les princes. On a de lui : I. Des *Commentaires sur Plaute*, in-4°, & sur *Virgile*, in-4°, qui sont estimés, sur-tout le premier. II. Des *Poésies*, 1622, in-8°. III. Des *Saillies*, sous le titre de *Taubmaniana*, Leipzig, 1703, in-8°.

TAVERNIER, (Jean-Baptiste) naquit à Paris en 1605, où son pere, qui étoit d'Anvers, étoit venu s'établir, & faisoit un bon trafic de cartes géographiques. Le fils contracta une si forte inclination pour les voyages, qu'à 22 ans il avoit déjà parcouru la France, l'Angleterre, les Pays-Bas, l'Allemagne, la Pologne, la Suisse, la Hongrie & l'Italie. La curiosité le porta bientôt au-delà de l'Europe. Pendant l'espace de

40 ans il fit six voyages en Turquie, en Perse & aux Indes, par toutes les routes que l'on peut tenir. Il faisoit un grand commerce de pierreries, & ce commerce lui procura une fortune considérable. Il acheta en 1688 la baronnie d'Aubone, proche le lac de Geneve. La malversation d'un de ses neveux qui dirigeoit dans le Levant une cargaison considérable, l'espérance de remédier à ce désordre, le desir de voir la Moscovie, l'engagerent à entreprendre un septieme voyage. Il partit pour Moscow, & à peine y fut-il arrivé, qu'il y termina sa vie ambulante en 1689, à 84 ans. Nous avons de Tavernier un *Recueil de Voyages*, réimprimé en 6 vol. in-12. On y trouve des choses curieuses, & il est plus exact qu'on ne pense. On ne peut sans doute pas toujours se tenir à ses récits; mais quel est le voyageur qui ne se trompe ou ne trompe jamais? Ses voyages sont sur-tout précieux aux joailliers, pour le détail qu'ils renferment sur le commerce des pierreries. Quoique protestant, il est pour l'ordinaire équitable envers les Catholiques; il y a même des endroits où il parle comme s'il étoit de leur communion: c'est ainsi qu'il dit de S. François Xavier, qu'on peut l'appeler à juste titre le S. Paul & le véritable apôtre des Indes. Comme il n'avoit point de style, Samuel Chappuzeau lui prêta sa plume pour les deux premiers vol. in-4° de ses Voyages, & la Chapelle, secrétaire du premier président de Lamoignon, pour le 3e.; & avec tous ces secours ils ne sont pas bien écrits.

TAULERE,

TAULERE, (Jean) Dominicain Allemand, brilla dans l'exercice de la chaire & de la direction, sur-tout à Cologne & à Strasbourg où il finit sa vie en 1389 ou 1379, à 74 ans. On a de lui : I. Un Recueil de *Sermons*, en latin, Cologne, 1695, in-4°. II. *Des Institutions*, Cologne, 1587, avec des notes de Surius, 1623, in-4°. III. *Une Vie de J. C.*, 1548, in-8°. Ces deux derniers ouvrages sont aussi en latin. Il parut une version françoise des *Institutions*, Paris, 1668, in-12. On lui attribue un grand nombre d'autres ouvrages ; mais ils paroissent être supposés. La plupart ont été traduits de l'allemand en latin par Surius ; on a une édition de cette version, Cologne, 1548, in-fol ; Paris, 1623, in-4°, & Anvers, 1685. Louis Blossius, & Bossuet quoique peu prévenu pour les mystiques, estimoient les ouvrages de ce pieux Religieux. C'étoit un homme très-versé dans la direction des consciences & les voies secretes par lesquelles Dieu conduit quelquefois des ames privilégiées. Il est impossible de rappeler aux regles communes tout ce qu'il a écrit sur cette matiere. La morale a ses mysteres comme le dogme, ses profondeurs comme tout ce qui tient à la Divinité, ses exceptions & ses contradictions apparentes comme toutes les sciences, même la géométrie : vouloir la réduire à une exactitude parfaitement générale, l'affranchir des modifications dont toutes les notions divines & humaines sont essentiellement susceptibles, c'est en faire un être de raison. Voyez la ré-

Tome VIII

flexion de Gerson à l'article RUSBROCH, & la fin de l'article ARMELLE.

TAVORA, (François d'Assise, marquis de) d'une des plus anciennes & des plus illustres familles de Portugal, général & inspecteur de toute la cavalerie du royaume, membre du conseil de guerre, fut condamné au dernier supplice & exécuté le 13 janvier 1759, avec donna Eleonor de Tavora sa femme, ses deux fils & plusieurs autres seigneurs, sous prétexte d'une conspiration, reconnue aujourd'hui pour une pure invention du marquis de Pombal (voyez ce mot). Par une sentence de la reine du 7 avril 1781, les personnes de tout rang & de toute condition, impliquées dans cette affaire, furent déclarées parfaitement innocentes, & par un autre décret du 16 août 1781, le ministre fut jugé coupable de toutes les injustices exercées envers les victimes de sa haine & de sa vengeance. Voyez les *Anecdotes du marquis de Pombal*, 1 vol. in-8°, 1783, & les *Mémoires du M. de P.*, 1783, 4 vol. in-12 : l'édition de Lyon est imparfaite & n'embrasse pas toutes les scenes de cette longue tragédie ; l'auteur ayant fini son ouvrage avant la mort du marquis de Pombal, a laissé un vide essentiel à remplir : l'édition de Bruxelles plus complète, rédigée dans un tems où divers événemens avoient renforcé le jour de la vérité, seroit préférable, s'il y avoit moins d'incohérence, si l'ensemble en étoit plus serré & mieux affermi.

TAUVRI, (Daniel) né en

A a

1669, d'un médecin de Laval, donna à 21 ans son *Anatomie raisonnée*, qui se ressent de l'âge de l'auteur, & qui n'a fait quelque sensation que par les hypothèses extravagantes qu'elle contient. Il publia presqu'en même tems : *Traité des Médicamens*, 2 vol. in-12. Associé à l'académie des sciences en 1699, il s'engagea contre Meri dans la fameuse dispute de la circulation du sang dans le fœtus. Il composa à cette occasion son *Traité de la génération & de la nourriture du Fœtus*. Cette dispute abrégée ses jours. L'application que demandoient les réponses qu'il préparoit à son adversaire, le jeta dans une phtisie dont il mourut l'an 1701, en sa 32e. année. Outre les ouvrages dont nous avons parlé, on a de lui une *Nouvelle Pratique des Maladies aiguës, & de toutes celles qui dépendent de la fermentation des liqueurs*. C'étoit un homme d'un esprit vif, mais singulier & systématique.

TAYKOSAMA, voy. TAIKOSAMA.

TAYLOR, (Jérémie) fils d'un barbier de Cambridge, devint professeur de théologie à Oxford. Il souffrit beaucoup pour la cause du roi Charles I, auquel il demeura toujours fidèle, & dont il étoit chapelain. A l'avènement de Charles II à la couronne, Taylor fut fait évêque de Downe & de Connor en Irlande : place qu'il remplit avec édification. On a de lui : I. Un livre intitulé : *Ductor Dubitantium*. II. Une *Histoire des Antiquités de l'Université d'Oxford*, & d'autres ouvrages où l'on trouve des recherches. Il mourut en 1667.

— Il ne faut pas le confondre avec Thomas TAYLOR, ministre à Londres, connu par différens ouvrages, parmi lesquels on distingue *Christus Revelatus*, &c., Leyde, 1668, in-12. Il y prouve que JESUS-CHRIST est manifesté dans les principaux types de l'Ancien Testament. — Ni avec François TAYLOR ou TAYLOUR, ministre presbytérien d'Angleterre, qui a attaqué mal-à-propos la préface de la Bible grecque du P. Morin, par une *Dissertation* imprimée à Leyde, 1636, & qui a publié quelques autres écrits de ce genre. — Ni avec Jean TAYLOR, théologien Anglois non conformiste, mort en 1761, auteur d'une *Concordance hébraïque & angloise*, 1754, 2 vol. in-fol., à l'usage de sa secte.

TEISSIER, (Antoine) né à Montpellier en 1632, fut élevé dans le Calvinisme, se retira en Prusse après la révocation de l'édit de Nantes, & mourut à Berlin en 1715, à 83 ans. On a de lui plusieurs ouvrages, dans lesquels on trouve des recherches ; mais le style n'en est pas pur, & l'impartialité n'en fait pas le caractère. Les principaux sont : I. *Les Eloges des Hommes Savans*, tirés de l'Histoire du président de Thou, dont on a quatre éditions. La dernière est de Leyde, 1715, en 4 vol. in-12. Ce livre pesamment écrit, n'est presque plus d'aucun usage ; il s'en faut bien que les louanges & les critiques y soient toujours distribuées impartialement & avec justice. II. *Catalogus Auctorum qui Librorum Catalogos, Indices, Bibliothecas,*